Comprimé

by Lou' Wind

Category: Harry Potter
Genre: Angst, Drama
Language: French
Characters: Draco M.
Status: Completed
Published: 2016-04-11 01:16:45
Updated: 2016-04-11 01:16:45
Packaged: 2016-04-27 20:11:50
Rating: M
Chapters: 1
Words: 1,295
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: OS. "Le monde se teinte de noir, les bruits alentours deviennent Ã©trangers Ã mes oreilles"

Comprimé

**Auteur : **Lou' Wind

Disclaimer : Le texte est de moi. J'emprunte un personnage Ã J.K.R. pour lui donner un peu de vie.

Note de l'auteur : J'ai Ã©cris Ã§a y'a bien longtemps. Je ne sais pas si Ã§a peut toucher quelqu'un ou mÃªme intÃ©resser. Je l'ai Ã©cris de faÃ§on brute, sous une impulsion. J'espÃ¨re que c'est comprÃ©hensible et que Ã§a a du sens pour quelqu'un d'autre que moi. En tout cas le voici, j'espÃ¨re que Ã§a vous plaira.

ComprimÃ©

Un hurlement d'abord, une plainte, un gÃ©missement.

Je balaye dÃ©sespÃ©rÃ©ment la salle du regard alors que tout autour de moi se teinte de noir. Les bruits alentours deviennent Ã©trangers Ã mes oreilles alors qu'il se rÃ©veille. Ses cris me glacent d'effroi et je sais que je me suis figÃ©. Que je ne vais pas tarder Ã trembler.

Le monde se trouble et je tÃ¢tonne pour trouver un support, un repÃ¨re. Maudissant ma faiblesse, je m'appuie de toute mes forces sur le sol et je me relÃ¨ve. La tÃªte haute, je chasse l'eau salÃ©e qui s'agglutine dans mes yeux. Et je me force Ã avancer. Ils ne doivent pas le voir. Personne ne dois le voir. Je suis fort. Je suis fort. Je vais y arriver. Je peux y arriver. Je suisâ€¦

Un gÃ©missement m'Ã©chappe alors que je me laisse choir sur le

goudron trop dur. Mais Ã§a n'a plus d'importance. Plus rien n'a d'importance. La douleur me happe. Ã‡a fait aussi mal qu'une douleur physique. Encore plus mal. J'ai envie de hurler. Toute les cellules de mon corps me font souffrir. Je ne peux plus bouger. ImmobilisÃ© par ce combat mental qui requiert toutes mes forces. Le dÃ©mon arrive et je ne peux pas l'empÃªcher d'avancer. Ma faiblesse m'emplit de rage. Je ne peux plus retenir mes larmes. J'ai l'impression que mon corps va exploser. Je sens des mains qui se posent sur moi au moment oÃ¹ les derniÃ¨res barriÃ¨res s'effondrent. Mon propre cri me glace le sang, et je bascule dans le noir.

Souvenirs qui s'entrechoquent. MÃ©moire qui bouillonne. Flash Ã©blouissant. Mal Ã la tÃªte.

Comment j'en suis arrivÃ© lÃ ? Qu'est-ce que j'ai fais pour mÃ©riter Ã§a ? Pourquoi Ã§a m'arrive Ã moi ? Je crois que c'Ã©tait un soir. Un soir d'Ã©tÃ©. Tout le monde aurait jurÃ© que tout allait pour le mieux. Que nous Ã©tions comblÃ©s. Tout le monde. Tout le monde se trompait. Mes souvenirs ne sont plus clairs, de grosses tÃ¢ches noires masquent l'essentiel. Ils m'emportent lentement.

Je me lÃ¨ve lentement et, hagard, je regarde autour de moi. Ma mÃ¢choire me fait mal, j'ai du tomber dessus. Je cligne plusieurs fois des paupiÃ¨res. Les couleurs arrivent petit Ã petit. Ã€ une longueur de bras, une bouteille renversÃ©e sur le sol laisse s'Ã©chapper les restes d'un liquide transparent. D'un geste chaotique que j'aurai voulu calme, je laisse tomber ma main sur le goulot.

Ma gorge me brule et mon esprit s'embrume. La bouteille est vide. JetÃ©e au loin. Ã€ la force de mes bras, je tente de me hisser sur le lit. Mes jambes ne rÃ©pondent plus. SecouÃ© de tremblements, j'abandonne. Peu importe. Le sol trop dur. Sans importance. Pas de motivation. Aucun intÃ©rÃªt.

La fatigue me plonge dans un sommeil agitÃ©. Les cauchemars s'enchainent et la douleur refuse de s'arrÃªter. Mais quelle douleur ? Je n'ai mal nulle part. Je voudrais crier. J'essaie de hurler. De parler. De chuchoter. Il n'y a pas d'air dans mes poumons. Je ne sais pas. Je ne comprend pas. Je ne vois plus rien. Je ne sens plus rien. Je suis mort tu crois ?

Le soleil sur mon visage me force Ã me lever. Je suis moulu. Le sol Ã©tait plus dur que dans mon souvenir. Tant pis. Je me hisse sur mes jambes et je titube jusqu'Ã la salle de bain. Un tableau sur le mur me montre un portrait peu avenant. Curieux, je l'observe. Un type aux cheveux gras me lance un regard mÃ©prisant. Sous ses yeux gris Ã l'Ã©clat ternis, ses cernes violettes et sa barbe miteuse m'apprennent qu'il ne doit pas vraiment prendre soin de lui. Les marques sur son visage sont des signes aussi. Il n'est pas en trÃ¨s grande forme. Je comprend mieux alors. Sous ces traits Ã©maciÃ©s, je remarque la forme de ses pommettes Ã©maciÃ©es et celle de son nez qui me semblent familiers. On doit avoir un lien de parentÃ©.

Je lÃ¨ve lentement les mains jusqu'Ã mon visage pour me frotter les yeux. En le voyant m'imiter, je rÃ©alise soudain que c'est le miroir qui me fait face. Mon visage me semble Ã©trange sous mes doigts et je ne me reconnais pas. Je ne me rappelle pas de quand date ma derniÃ¨re douche ou mon dernier rasage. On est quel jour d'ailleurs ?

Un sanglot m'Ã©chappe et je ne fais rien pour Ã©viter de me retrouver sur le carrelage. Je reste longtemps prostrÃ© ainsi. Je ne sais plus qui m'a rÃ©cupÃ©rÃ© sur le sol.

La salle d'attente Ã©tait horrible. Je veux me cacher, je ne veux pas qu'on me voit ainsi. Je ne suis pas faible. Je ne suis pas faible. On appelle mon nom et quelqu'un vient me chercher. Je ne l'entend pas. Quelqu'un me prend par le bras et je suis comme si j'Ã©tais dans un rÃªve. La rÃ©alitÃ© m'Ã©chappe une fois encore. Un type en blouse me parle de derriÃ¨re son bureau. Parle plutÃ´t Ã la personne assise Ã cÃ´tÃ© de moi. Une personne qui me rappelle quelque chose. Qui est-ce ? Souvenirs embrumÃ©s. Mal Ã la tÃªte. Je ne sais plus oÃ¹ je suis.

Cris muets. Regard vide. Marionette.

Je me rÃ©veille dans un lit blanc. Avec des draps blancs. Des murs blancs. Des machines blanches autour de moi. Trop de blanc. Trop de lumiÃ¨re. Je referme les yeux. Quel est cet endroit ? Vague de souvenirs qui s'Ã©crase dans mon esprit. L'hÃ´pital. _Encore_.

Je crois que j'aurai du prendre ce foutu comprimÃ© ce matin. Quelle idÃ©e de croire que j'Ã©tais prÃªt ? Quelle idÃ©e de croire que je suis fort ? Je ne peux pas gagner aussi simplement. Je ne peux pas gagner tout court.

Ã‡a fait plusieurs mois que je les prends tous les jours. Un petit comprimÃ© blanc chaque matin. Un verre d'eau et je peux affronter la journÃ©e. Je ne suis plus rien sans Ã§a. Mais tout le monde Ã oubliÃ©. Ils ne se rappellent pas de mon Ã©tat avant Ã§a. Ils ne savent peut Ãªtre mÃªme pas. Personne ne sait Ã quoi ressemble ma tÃªte quand on ne me drogue pas. Je m'en fous au fond.

Pourquoi j'ai cru qu'aujourd'hui ce serait diffÃ©rent ? Pourquoi j'ai cru que j'arriverai Ã survivre sans Ã§a ? Ã€ survivre Ã mes humeurs qui changent sans me demander mon avis ?

Je me maudis d'Ãªtre aussi faible. Je maudis mes proches de m'avoir trouvÃ© et forcÃ© Ã aller voir ce psychiatre. Je maudis le monde d'Ãªtre encore en vie.

On ne peux pas vivre en Ã©tant dÃ©pendant de Ã§a. C'est pas humain. C'est pas possible.

Ã€ l'aide. Je ne veux plus. Je veux partir.

...

Si vous Ãªtes arrivÃ© jusqu'au bout c'est bon signe nan ? En tout cas j'espÃ¨re que Ã§a vous Ã plÃ»t.

Une petite review pour encourager et m'aider Ã progresser c'est super motivant. Merci.

Lou' Wind

End
file.